

Restaurant Le 32, à Châteauroux : l'espoir de voir enfin des clients à table



Joffrey Roulleau, chef du restaurant Le 32, garde le sourire malgré la situation.

© Photo NR

Par **Thierry ROULLIAUD**

Publié le 17/04/2021 à 06:25

mis à jour le 17/04/2021 à 06:25

Ouvert en décembre dernier, le restaurant Le 32 est dans une situation singulière : il n'a encore jamais pu accueillir de convives en salle.

Dans la salle principale baignée d'une douce lumière zénithale résonne le bruit des pas. Des lampes éteintes sont posées sur les tables vides autour desquelles aucun convive ne s'est encore assis. Un clair-obscur entre la vie présente et ce qu'elle devrait être. *« J'aimerais qu'on entende des éclats de rires, des gens qui trinquent, qu'il y ait de la vie ! »*, souhaite Joffrey Roulleau, propriétaire et chef du 32.

« Travailler, c'est le seul truc que je demande »

Des touches de vert jalonnent l'espace. Celui des chaises au toucher velouté. Celui des plantes posées çà et là. Celui, aussi, de l'espoir d'un prochain retour à une situation normale que n'a encore jamais connu Le 32. *« Je suis 100 % Covid. Je devais signer les statuts de la société au lendemain du premier confinement ; mon restaurant aurait alors été prêt pour juillet. »* Retardée de plusieurs mois, l'ouverture, le 10 décembre dernier, a été vécue comme une libération malgré les conditions particulières, qui ne permettent que la vente à emporter. *« Le restaurant était fini ; ç'aurait été trop long d'attendre. Si je ne suis pas ouvert quand les gens ont envie d'un truc à manger, ils iront ailleurs. Je veux qu'ils prennent l'habitude de venir chez moi ! »*, sourit-il. Contrairement aux établissements ouverts avant la pandémie, Le 32 ne perçoit aucune aide. L'équilibre économique reste ainsi instable, surtout depuis l'instauration du couvre-feu. *« Je me souviens encore de la date. Avant, c'était plutôt correct, j'avais beaucoup de gens qui venaient le soir. Tout ça a disparu d'un coup. Avec le passage à 19 h, ça se déride un peu, mais pas tant que ça. »*

Le chiffre réalisé lui permet pour le moment de couvrir le salaire de son employé et les charges, mais pas encore de se verser de rémunération. *« Au moins, le restaurant est ouvert. J'ai pu mettre au point de nombreuses recettes. Je n'ai pas encore servi un repas à table, mais j'ai une clientèle. C'est la grosse satisfaction. Je rencontre les gens, ils viennent de façon régulière, c'est agréable. Ils sont impatients de venir manger ; tous me le disent. Ce qui va me reposer, c'est de travailler ; c'est le seul truc que je demande. »*

Malgré les incertitudes, Joffrey Roulleau est ainsi heureux d'avoir ouvert. *« Pendant des années, j'ai eu un projet ; là, au moins, ça existe. Mon rêve est quand même en vie. Même s'il est tout petit, qu'il est encore dans sa chrysalide, il est là. »* En attendant l'éclosion du papillon.